Lyon Mag 20180424

Un calepin personnel pour faciliter l'accueil des mineurs isolés à Lyon

Le calepin personnel - LyonMag

L'augmentation brutale du nombre de mineurs étrangers seuls qui arrivent à la gare de la Part Dieu au terme d'un gigantesque périple depuis l'Afrique a pris les acteurs du secteur à contrepied.

Ceux de la Méomie en premier lieu - le service de la Métropole de Lyon qui est censé s'en occuper - qui en a recensé 600 en 2016 puis près du double en 2017. Par contrecoup, les associations qui gèrent le flux quand la Métropole ne répond plus ont dû apprendre à faire face. *"Le collectif A.M.I.E regroupe la Ligue des Droits de l'Homme (LdH), la Cimade, Education sans Frontière et Médecins du Monde. Pendant que nous discutions pour mieux travailler dans l'accueil des jeunes isolés, le Secours Catholique a fait de son côté le constat que sur 10 personnes accueillis par le biais de son dispositif Sesame, 4 étaient des jeunes étrangers isolés. On s'est donc parlé*", se rappelle Claude Massault de la LdH.

Sur le papier les tâches sont bien réparties, le Secours Catholique assure l'accueil, l'habillement, la gestion administrative (ils possèdent un coffre-fort). Le collectif A.M.I.E assure le juridique, la scolarisation et la santé.

Mais dans les faits, les choses ne sont pas aussi simples. *"A un moment on s'est aperçu que deux bénévoles de deux associations différentes avaient saisi le même juge pour enfant pour le même mineur ; on s'est dit qu'on allait devoir mieux se coordonner*". Cléo - étudiante à Lyon 2 qui gère multi-quotidiennement 80 places de lits, canapés, sofa offerts par des particuliers accueillants et généreux renchérit : *"il est arrivé qu'un bénévole étudiant ait pris*

un rendez-vous auprès d'un avocat pour obtenir de la Métropole une mise à l'abri d'urgence, mais un autre bénévole avait déjà fait la même chose".

L'idée du calepin était née

C'est donc un petit calepin qui doit aider à régler les difficultés que connaissent les associations qui doivent prendre la place de l'Etat. Ce calepin possède une couverture en carton et mesure le tiers d'une feuille A4 en format paysage.

Ce calepin que le jeune migrant devrait garder sur lui en plus de la pochette qui contient ses maigres trésors (un extrait de naissance parfois) est donc là pour rendre plus efficace sa prise en charge. Sur le 3ème de couverture du calepin, un petit plan de Lyon qui récapitule où le jeune migrant peut trouver du secours. En 2ème page, quelques renseignements comme le numéro de dossier du jeune enregistré au Secours Catholique et au collectif A.M.I.E. On y trouve aussi le nom des bénévoles qui s'occupent de lui. Sa date de naissance du jeune. Mais n'y figure pas de photo d'identité.

Un prototype a été réalisé. Puis il est passé d'association en association pour validation par toutes les associations concernées. Françoise, qui anime des ateliers dessin pour les mineurs isolés, a réalisé l'illustration de couverture. Le produit est fini. Bernard Durbano, infographiste au Secours Catholique a récupéré le fichier validé, fait l'imposition sur son logiciel d'édition (minimiser la place perdue pendant l'impression) et a finalisé les 500 exemplaires qui vont être livrés aux jeunes et à leurs encadrants dans les prochaines heures.

Ni une carte d'identité ni un passeport, le calepin personnel est le signe que ce que les pouvoirs publics font si peu pour ces mineurs isolés, tandis que peu de gens à Lyon le font beaucoup.

@lemediapol